



Les initiatives parentales :



le bonheur d'une expérience à partager
et des pratiques heureuses

Les journées du Parental ACEPP organisées les 23 et 24 juin 2017 sur tout le territoire national offrent l'occasion de mettre en avant quelques-uns des nombreux atouts des lieux d'accueil associatifs parentaux. Pour les parents et professionnel.le.s déjà engagés dans le mouvement parental, nous espérons contribuer à alimenter la réflexion voire favoriser les points d'inspiration pour le développement des projets associatifs et des pratiques au quotidien. Nous espérons aussi que vous aiderez l'ACEPPRIF à diffuser vos pratiques et initiatives pour le bénéfice de tous - parents, enfants, professionnel.le.s.

« Je suis maman d'une petite fille de trois mois et je cherche un mode de garde pour la rentrée...enfin, plus qu'un mode de garde, je cherche un lieu où ma fille se sente bien...et moi aussi en fait...et son père aussi...Un lieu qui m'accompagne dans mes débuts de parent... ».

« Je suis arrivée en France il y a 5 ans.... J'ai exercé toutes sortes de métiers... Je souhaite aujourd'hui m'épanouir dans un vrai métier, être formée, occuper un emploi stable pour pouvoir élever mes enfants sereinement... ».

« Le handicap de mon fils a été diagnostiqué assez tôt...L'une des premières choses que je me suis dite, c'est "je veux qu'il ait une vie au milieu des autres", à commencer par une vie d'enfant, et moi une vie de parent... Pas une vie limitée par autre chose que ce qui est propre au handicap... ».

« Notre installation dans cette ville a correspondu avec la naissance de notre deuxième enfant... On découvre une ville mais aussi une vie de quartier...En fait, on souhaite que notre petit dernier y construise ses repères en même temps que nous ... ».

« On se dit souvent que notre enfant est né au moment où nous avons commencé à nous inquiéter pour l'avenir de l'environnement, de la planète.... C'est accompagner le début d'une vie fragile tout en pensant à celle de la meilleure vie possible sur une planète tout aussi fragile... ».

« Je n'ai pas très bien vécu l'accueil de mon aîné en crèche municipale... Je me suis sentie un peu dépossédée... Je n'ai jamais vraiment rien su de ce que s'y passait, et quand on me disait que cela s'était mal passé, je me sentais coupable...Que cela venait de ce qui se passait à la maison, que mon compagnon et moi on ne savait pas s'y prendre, comme s'il devait y avoir une profession de parents et qu'il nous fallait une formation... ».

« Je suis sensible à tous les discours sur la tolérance de la diversité culturelle, mais sur des questions concrètes comme l'alimentation, je sens bien que ça coince. Pourtant j'ai envie que mes enfants grandissent en compagnie d'enfants de toutes origines ».

« Je suis un peu frustrée de mes débuts d'Éducatrice de Jeunes Enfants en crèche départementale. J'ai appris en formation l'accompagnement des jeunes enfants et leurs familles. Or, je ne fais que croiser les familles. C'est comme si les enfants avaient deux vies séparées ».

Vous vous reconnaissez peut-être dans au moins l'un de ces propos de parents ou de professionnel.le.s. Pour répondre à de telles attentes, il y a toutes les chances qu'il y ait une crèche parentale, un lieu d'accueil à gestion parentale ou une initiative parentale près de chez vous, et si ce n'est pas le cas, peut-être souhaitez-vous participer à la création d'un nouveau lieu qui s'ajouterait aux 140 associations déjà fédérées au sein de l'Association des Collectifs Enfants Parents Professionnels d'Île-de-France (ACEPPRIF) !

☞ Adhérents, avant toute diffusion de ce document, apposez votre tampon ou écrivez manuellement vos coordonnées.

L'initiative parentale qui m'a fourni ce document :

☞ Pour trouver les autres associations à initiative parentale près de chez-moi, rendez-vous à l'adresse internet : <http://www.acepprif.org/localisation/>

La richesse des initiatives parentales : le témoignage d'une expérience réussie... parmi des milliers d'autres !

« J'ai trois enfants, et avec eux j'ai connu trois modes de garde extrêmement différents et dans leur gestion et dans leur philosophie. Avec mes deux grands je n'ai connu que la crèche départementale. Quant à ma dernière, elle est actuellement accueillie en crèche parentale après une expérience d'une année en micro-crèche. (...). Mais au-delà de la participation financière en crèche parentale, bien plus avantageuse qu'en micro-crèche, nous sommes heureux que notre fille soit en crèche parentale. Elle évolue au sein d'un groupe d'enfants de tous âges et il me semble qu'elle a développé une véritable curiosité à l'égard de ses copains, petits ou grands, les espaces et les temps de jeux étant "décloisonnés", par l'espace et les modes de travail. J'ai remarqué que ma fille s'intéressait beaucoup aux petits, par exemple. Elle répète les gestes apaisants des professionnelles, elle s'approche pleurer, par curiosité mais aussi apprend d'eux, c'est évident. J'ai aussi un peu plus "zen", du enfants en crèche parentale. En trouve le lieu moins bruyant que la berceaux ! La proximité avec les partage du temps à l'occasion des d'être attentive à l'évolution de ma pas pu expérimenter en crèche départementale. Mais je crois que la richesse de la crèche parentale repose sur notre implication en tant que collectif parent. Cela a révélé bien des compétences insoupçonnées et de projets personnels en moi, que j'en suis un peu bouleversée. Avec les professionnels, nous travaillons sur des projets éducatifs en fonction de nos envies. Dernièrement un petit groupe de parents à organisé une "fête bretonne" à partir de matériels recyclés. Nous avons également organisé un troc de vêtements entre parents ainsi qu'un carnaval brésilien. La réelle plus-value est que nous sommes présents à chaque moment institutionnel fort. C'est important ! A la fois pour nous en tant que parents mais aussi pour ma fille. »



Valentina, parent et vice-présidente, association *Les Petits Canotiers*, Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne)

« La notion de parentalité repose sur :

- un statut : on devient parent dès lors que l'enfant paraît et on le reste quel que soit son âge ;
- un lien indissoluble et irremplaçable entre le parent et l'enfant ;
- une fonction à remplir : le parent est le premier éducateur tout en s'inscrivant dans une démarche de coéducation.

Elle génère un besoin d'alliance entre les parents pour assumer cette fonction, quelle que soit leur situation familiale.

La parentalité crée une dynamique qui comporte remise en cause, interrogations, contacts avec d'autres parents et d'autres acteurs et qui donne de l'énergie, de la force et du bonheur ».

[Extrait de la Charte Aceptée des initiatives parentales](#)

Filles-garçons, femmes-hommes : enfants, parents, professionnel.le.s à égalité



« La Chouine encourage les adultes - parents et professionnels - à proposer un environnement "non genré" aux enfants, c'est à dire qui limite au maximum l'influence des clichés sexués. Dans ce but, une attention particulière est portée à la parole adressée à l'enfant - pas de réflexions sexistes, les adultes s'adressent de la même manière aux filles et aux garçons - ainsi qu'au choix des livres et des jouets. Dans le même sens, dans notre projet pédagogique, rédigé par les professionnelles, nous abordons aussi ce thème, dans les termes suivants: "Une vigilance particulière est demandée concernant

la validation implicite, et souvent machinale, de tous types de stéréotypes, en particulier sexistes (par exemple, éviter absolument les remarques du type « un garçon ça pleure pas/ça ne met pas de jupe » ou « c'est important pour une fille d'être jolie », etc.). À La Chouine, les enfants ont beaucoup de jeux en libre accès afin de favoriser leur autonomie mais aussi la non-influence de l'adulte sur le choix du jeu. Les professionnelles veillent à ce que les parents qui effectuent leur permanence respectent cela et n'incitent pas les garçons à jouer avec les voitures plutôt qu'avec les poupées. Nous nous rendons d'ailleurs bien compte que les enfants jouent autant avec la dinette ou les poupées quelque soit leur sexe... Les enfants découvrent les jeux qui les attirent le plus et aiment tester un maximum de choses différentes : nous n'intervenons pas et ne commentons pas les choix de l'enfant. (...) Les parents fréquentant la crèche sont relativement attentifs à ne pas utiliser de phrases sexistes mais nous nous rendons compte que parfois, des phrases "bateau" sont prononcées alors que l'adulte n'est à priori pas sexiste... J'ai eu l'occasion de pas mal discuter de ce sujet-là avec des parents de la crèche et j'ai toujours tendance à les déculpabiliser sur les choix qu'ils peuvent faire vis à vis de leur enfant à ce sujet : certains sont parfois un peu désorientés. (...) ».

Anne, responsable technique de la crèche parentale *La Chouine*, Paris 18^e

L'égalité entre femmes et hommes continue de constituer un défi qui se joue au quotidien et ce dès la petite enfance, y compris pour les lieux à initiative parentale. Comme dans de nombreux domaines, ces derniers peuvent s'appuyer sur des atouts décisifs : la mobilisation des parents aux côtés des professionnel.le.s, la participation des pères à la gestion des lieux d'accueil et aux permanences des crèches parentales, la collaboration étroite entre parents et professionnel.le.s à la réflexion pédagogique, etc.

« Nous nous sommes posés des questions sur les admissions, faut-il favoriser une mixité sur les groupes ? Le sexe des enfants ne faisait pas partie de nos critères, nous avons cette année uniquement des demandes d'admissions de garçons. Le projet a été présenté en comité d'administration et porté par l'ensemble des parents et nous avons décidé de prendre le groupe tel qu'il est, mais de travailler la question. Je me suis aperçue que l'équipe et les parents pouvaient véhiculer sans le vouloir des stéréotypes de genre aux enfants, ce à quoi je souhaite être vigilante. Le projet de faire une inter-crèche sur le thème de l'égalité entre filles et garçons a été porté par les membres du bureau et la commission admission. J'ai senti des réticences de mon équipe à avoir un groupe essentiellement masculin, et j'ai senti des aprioris. Les familles sont demandeuses de travailler cette question et en particulier une famille homoparentale. Les échanges à la crèche ont dépassés l'approche "Egalité filles garçons" et c'est bien sur le genre que notre inter-crèche du 8 juin 2017 sera ».

Les inter-crèches en chaussettes organisées autour de la parentalité, sont des moments conviviaux, d'échanges et de co-éducation qui ont pour objectif de susciter le questionnement, le débat, de permettre à chacun.e de cheminer dans sa réflexion et de trouver des pistes par rapport à sa propre parentalité (parents) ou à sa posture vis-à-vis des enfants et des parents (professionnel.le.s). Financés par la CAF de Paris via le dispositif REAAP.

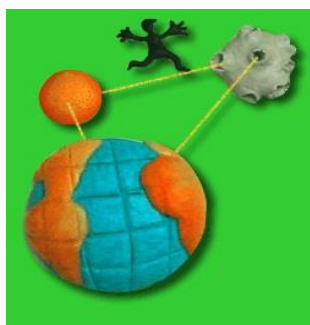
Marie, EJE et responsable technique de crèche parentale *Les petits pois*, Paris 2^e

Accompagner les professionnel.le.s dans des parcours d'insertion

« J'étais mère au foyer et une amie qui travaillait auprès des enfants à Lutin Lune m'a dit que la crèche recherchait une cuisinière, la précédente cuisinière ayant terminé son contrat. J'ai contacté le parent responsable du recrutement, c'était Pat (...). À l'entretien, on était au café, ils m'ont demandé " Tu sais préparer le mafé?", j'ai dit " Oui", ils m'ont demandé " Tu sais préparer le Yassa?", j'ai dit "Oui", ils m'ont dit "Tu es embauchée". Et j'ai commencé en contrat aidé CES à l'époque, puis en CEC. Au début, c'était très speed, les parents faisaient les menus et les courses, au bout d'un an, comme il n'y avait jamais assez et que les parents me répondaient "Fais à ta façon." quand je leur demandais " Comment je fais ça ?", après un an j'ai demandé qu'on m'augmente mes heures de 5 heures et une augmentation de salaire de 500 francs et là je faisais les menus et les courses. Au bout de 5 ans, il fallait que la crèche se décide, soit de me garder, soit de me laisser partir. Comme ils avaient trouvé la perle rare, ils m'ont embauchée en CDI et depuis 1994 je suis à Lutin Lune ou je participe aux repas ».

Khadi, cuisinière à la crèche parentale *Lutin Lune*, Paris 20^e.

La spécificité des initiatives parentales ne consiste pas seulement en un accompagnement original des parents dans leur parcours parental de la part des professionnel.le.s. Elle consiste également en un accompagnement original des professionnel.le.s par les parents employeurs, notamment pour ce qui est de l'insertion par l'emploi qui inclue souvent l'accompagnement d'un parcours migratoire.



« Mon parcours professionnel débute à l'époque où n'étant plus scolarisée, j'étais prise en charge par la mission locale. L'objectif de cette dernière étant de réinsérer les jeunes dans le milieu professionnel. Au vu des entretiens passés, les métiers du social se sont dégagés. Mon conseiller m'a donc proposé d'effectuer un stage "à la découverte des métiers de la petite enfance" dans un premier temps. C'est alors que j'ai connu l'ACEPP. J'ai intégré une formation de quelques mois chez eux avec un stage en crèche parentale. La rencontre avec l'EJE responsable de l'établissement, fût une réelle révélation pour moi et j'ai donc eu envie d'en découvrir davantage sur ce métier. Assez rapidement, j'ai postulé pour un contrat aidé "Emploi jeune",

un temps plein qui m'a permis une immersion totale au cœur du métier avec la rencontre et l'accompagnement de deux EJE. Une embauche en CDI avec en contre-partie l'obligation de suivre une formation à l'ACEPPRIF dans le but de préparer les concours d'entrée en école d'EJE. Peu à peu j'ai senti le besoin de lier théorie et pratique de façon plus approfondie. Mon envie d'intégrer une formation à temps plein s'est terminée afin d'avoir un cursus plus complet. Dès le départ, la crèche m'en a donné la possibilité puisqu'il avait été convenu à l'embauche une éventuelle possibilité d'ouverture de droits ASSEDIC dans le cas où je réussirais le concours et ça a été chose faite. Quatre ans plus tard, je suis rentrée en formation initiale d'EJE au centre Saint Honoré à Paris, avec le grand soutien de certains parents qui ont pris de leur temps pour m'accompagner dans mes difficultés. Cette entrée en école a été considérée dans mon parcours comme une réinsertion professionnelle, l'ANPE a accepté ma demande de dérogation pour un financement total pendant toutes les durées de formation. Trois ans après, je fus diplômée. Il m'a donc fallu retrouver de suite un travail, mes droits s'étant arrêtés dès l'obtention du diplôme. Mon premier réflexe fut de contacter l'ACEPPRIF, afin de revenir travailler en crèche parentale avec mon regard d'EJE. Choix de ma part, car ce type de structure m'a suivi tout au long de mon parcours de formation. La relation privilégiée et la collaboration entre les parents et les professionnels fut le sujet de mon mémoire de fin de formation. Grâce à ce réseau, très vite j'ai pu retrouver un poste en tant qu'EJE terrain dans un premier temps puis de responsable technique. De belles rencontres, de beaux projets durant sept années ».

Carine, EJE et ancienne responsable technique de la crèche parentale *Les Enfances*, Paris, 18^e.

Les éco-pratiques : un engagement pour la planète et donc pour les enfants, parents et professionnel.le.s



Effet de serre et ses conséquences en termes de changement climatique, pollution atmosphérique qui touche directement la santé des plus jeunes, prolifération des perturbateurs endocriniens qui touche plus particulièrement les enfants dès la gestation, explosion du volume des déchets qui dégrade tout autant l'environnement que la santé humaine, etc. L'urgence à agir face aux périls qui menacent l'environnement n'est aujourd'hui sans doute plus niée que par certaines industries et leurs soutiens qui défendent un modèle de développement pourtant intenable. S'il est question d'urgence, il n'en est pas moins question d'inscription de l'action dans la durée. Au-delà des préoccupations pour la santé qui touche plus particulièrement les parents de jeunes enfants, les initiatives parentales sont au cœur d'une démarche globale vouée à aller bien au-delà de l'expérience d'accueil du jeune enfant. La santé des enfants est bien évidemment au premier plan : comment assurer une alimentation la plus saine possible ? Comment limiter l'exposition aux produits toxiques ? Leur avenir d'adulte dans un environnement qui sera bouleversé n'en est pas moins primordial : comment les sensibiliser à la préservation de l'environnement ? Comment les initier à des pratiques éco-responsables ?

Pour toutes ces questions, les crèches parentales et les lieux d'accueil à initiative parentale du réseau Acepprif peuvent se prévaloir de la force de la démarche des « 3 P » qu'elle promeut :

- « **P** » comme « Parents » : en tant que premiers éducateurs, les parents sont placés en première ligne en matière de responsabilité d'œuvrer pour un environnement sain à offrir à leurs enfants mais aussi d'éducation de futurs éco-citoyen.ne.s.
- « **P** » comme « Professionnel.les » : dans une démarche de co-éducation avec les parents, les professionnel.les partagent les mêmes préoccupations en termes d'éducation et de santé qui impliquent nécessairement les questions environnementales.
- « **P** » comme « Partenaires » : sans doute encore davantage que dans certains autres domaines, les questions liées à l'environnement engagent nécessairement une dimension partenariale. Un lieu d'accueil n'est pas un isolat - il est ouvert sur son environnement et doit nouer des partenariats pour assurer des approvisionnements éco-responsables mais aussi pour participer à la pérennisation de éco-pratiques au-delà du lieu et de la petite enfance.

Bénéfice écologique des couches lavables par rapport aux couches jetables pour un enfant pendant 2 ans et demi :

Jetable	Lavable	Coût en -
1 620 €	280 €	-82,7%
1,227 tonne	159 kg	-87,0%

Couches jetables et déchets pour une crèche de 18 enfants : environ 9 430 couches par an, soit 1,886 tonnes de déchets par an !

Sources : www.bulledecoton.org via la crèche parentale Les Petits Pois (Paris)

A la crèche Lutin Lune les professionnelles respectent et s'adaptent à la demande des parents qui souhaitent que leurs enfants aient des couches lavables.

La « philosophie Acepprif » de co-éducation et de

rencontre entre parents constitue ainsi un environnement idéal pour le développement des éco-pratiques.

Les initiatives parentales partagent leurs pratiques dans un [répertoire commun](#).

À un premier échelon, les parents déjà plus particulièrement sensibilisés peuvent compter sur la coopération de professionnel.les qui savent, sur ce sujet comme sur d'autres, s'adapter aux choix éducatifs que les parents font pour leurs enfants. **A un second échelon**, un collectif de parents et de professionnel.les peut s'accorder sur la généralisation d'éco-pratiques qui bénéficient à

tous les enfants du lieu d'accueil. Cette possibilité implique toutefois que le lieu d'accueil puisse s'adapter aux demandes de parents qui ne sont pas prêts à partager certaines pratiques. **À un troisième échelon**, un collectif peut s'engager dans une démarche globale d'éco-pratiques qui rayonne bien au-delà du lieu d'accueil : chacun diffuse et partage ses pratiques auprès des autres lieux d'accueil ! C'est ça aussi la force de notre réseau !

De la diversité et de la singularité, comme celle des enfants en situation de handicap, pour des projets éducatifs et de société en commun

« Notre crèche a fait le choix de la diversité. Elle développe un projet de quartier : en effet, les 2/3 des familles sont issues du quartier (le 1/3 restant est issu des quartiers périphériques pour ne pas être coupé du reste de la ville). Les parents et les enfants de la crèche reflètent la diversité sociale du quartier et de la ville, et à ce titre nous souhaitons accueillir des familles plus fragilisées économiquement, même s'il est parfois difficile de les atteindre. Le *Cirque du vent* a, par ailleurs, vocation à accueillir des enfants présentant ce qui est communément appelé un "handicap". En décidant de faire garder les enfants en crèche parentale, les parents font le choix de participer ensemble à la construction d'un projet associatif commun autour de l'épanouissement de nos enfants. Ce sont nos enfants qui nous permettent de tisser des liens avec les parents mais également avec les professionnel-le-s et, de fil en aiguille, avec les autres adultes du quartier et de la ville de Saint-Denis. Notre objectif est de comprendre comment développer concrètement l'entraide entre les familles et avec les différents acteurs du quartier. C'est un sacré pari que de prendre soin des valeurs



d'ouverture et du vivre ensemble portées par la crèche et ce n'est parfois pas simple et cela demande une vigilance de tous les instants ! Malgré certaines difficultés à faire coïncider le théorique et le pratique, il n'existe pas de poste dédié au projet social aujourd'hui. Dans ce sens, nous réfléchissons à créer un poste qui serait dédié au développement des partenariats avec d'autres associations de la ville ».

Cédric, parent à la crèche parentale *Le cirque du vent*, Saint-Denis (Seine-Saint-Denis)

Au cœur du projet du mouvement des crèches parentales, se trouve l'(la) (ré)habilitation des parents, de tous les parents, ce qui implique un accueil des parents dans leur diversité de la même manière qu'il s'agit d'accueillir les enfants dans leur singularité. Comme pour toutes les autres questions, l'avantage des initiatives parentales ne se décrète ni n'est donné d'emblée — d'autant plus que les crèches parentales sont parfois accusées de cultiver une forme d'entre soi. L'accueil de la diversité socio-culturelle et du handicap se construit, et c'est sur ce point que les initiatives parentales peuvent présenter un irremplaçable atout : toutes ces questions s'y discutent, se réfléchissent, suscitent des innovations, etc. De quoi changer les images... et les pratiques quand il y a lieu.

« L'Atelier du Poisson Rouge est pour nous la représentation de notre société, où toutes les catégories sont représentées (culture, difficultés, religion...). Tous les genres se côtoient dans le plus beau respect. Les familles qui s'inscrivent sur ce projet se reconnaissent dans celui-ci et sont en quelques sortes des militants qui s'engagent dans cette aventure sur une ou plusieurs années. L'histoire du Poisson Rouge a commencé par la volonté d'une éducatrice et de 4 familles d'offrir un mode de garde à tous les enfants. Car aux prises avec les problèmes de la garde temporaire pour leurs propres enfants d'âge préscolaire, elles vont décider de monter une association de parents (le Poisson Rouge) en septembre 1990. Puis suivra l'ouverture de l'atelier d'éveil en 1992 avec le soutien de la ville de Bois-Colombes qui va leur accorder un local à titre gracieux. (...). Les objectifs visés par notre projet sont : offrir un mode de garde aux enfants de 18 mois à 5 ans qui soit souple mais pratique, permettre une socialisation précoce pour tous les enfants, accompagner les familles dans les moments de séparation, donner les moyens d'une intégration dès le plus jeune âge aux enfants porteurs de handicap, mettre en place un service d'aide éducative pour tous les parents qui le souhaitent et les enfants en difficultés dans le groupe, et surtout permettre des expérimentations sensorielles variées, riches et libres à tous les enfants. Dans les années 1990 déjà, trop peu de structures petites enfance ouvrent leurs portes aux enfants malades ou en situation de handicap, c'est ce constat qui a conduit l'Atelier du Poisson Rouge dès sa création à intégrer dans son projet éducatif l'accueil de l'enfant en situation de handicap à hauteur de 5 enfants pour une capacité de 20 accueillis. (...) ».

Paule, directrice, Halte-garderie Atelier du Poisson Rouge, Bois-Colombes (Hauts-de-Seine)

Nos lieux d'accueil reposent sur la co-éducation qui s'appuie elle-même sur la notion de parentalité. En tant que premiers éducateurs de l'enfant, les parents sont notamment mis en situation de les accompagner dans les lieux d'accueil autant qu'il est possible et nécessaire pour le bien-être des enfants.

Si à l'occasion de la journée du parental Acepp, nous avons choisi de mettre en avant quelques thématiques, la démarche de co-éducation que nous promovons reste une démarche globale au bénéfice de tous et déployée avec beaucoup de moments de bonheur,

que nous fêterons au niveau régional le samedi 24 juin 2017 à l'occasion d'un grand pique-nique au Jardin Casque d'Or – Paris 20^e



Remerciements :

Merci aux parents et professionnel.le.s des lieux d'accueil pour leurs remontées d'expérience : La Chouine (Paris 18^e), Lutin Lune (Paris 20^e), Les Enfances (Paris 18^e), Le Cirque du vent (Saint-Denis, Seine-Saint-Denis), L'atelier du Poisson Rouge (Bois-Colombe, Hauts-de-Seine), Les Petits Canotiers et Les Petits Moussaillons (Nogent-sur-Marne, Val-de-Marne), Les Petits Pois (Paris 2^e).

Merci d'avance à toutes les associations du réseau de faire partager leurs pratiques et expériences via l'Acepprif qui aura à cœur de les diffuser pour le bénéfice de tous.

Rejoignez le mouvement des Collectifs Enfants-Parents-Professionnels de la région Île-de-France :

- En intégrant l'une des 140 associations proposant un mode d'accueil de votre enfant qui mette la co-éducation au cœur de son projet social et éducatif,
- En militant au sein de l'[Acepprif](#) et de l'[Acepp](#) pour la promotion de la parentalité et de la co-éducation,
- En participant au développement de l'offre de places d'accueil à initiative parentale. Contactez l'Acepprif ou le lieu d'initiative parentale proche de chez vous : <http://www.acepprif.org/localisation/>